

LOIRE ATLANTIQUE **Les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - NUMERO 363 - 11 AVRIL 1985 - Prix 1 F 50

Dix jours qui compteront !

Que connaissent des décisions du 25^e Congrès celles et ceux qui n'ont pas eu entre leurs mains « L'Humanité » et ses documents.

L'ensemble des grands moyens d'informations ont dénaturé, mutilé la réflexion de milliers de communistes et son aboutissement, ce 25^e Congrès

Certes, nous comprenons les raisons profondes de la désinformation vis-à-vis de nos décisions, c'est un élément du combat de classe dans notre pays.

Raison de plus pour nous de faire connaître l'essentiel du contenu, des analyses, des propositions, des objectifs du Congrès.

Pendant dix jours donc, jusqu'au 20 avril, les militants vont aller voir tous les communistes sans exception, afin de leur donner les moyens d'engager autour d'eux le débat sur leur politique.

Prélude à la tenue de milliers de rencontres multiformes, ces dix jours vont nous permettre d'établir des relations nouvelles avec tous les communistes, pour que tous s'engagent consciemment dans la mise en œuvre des décisions du Congrès.

C'est nécessaire, indispensable, pour bâtir le vaste rassemblement populaire qui doit trouver et mettre en œuvre les moyens pour sortir le pays de la crise.

Pas un jour sans l'annonce, dans notre département, de nouveaux coups portés à l'emploi. Les communistes sont présents avec les salariés de la construction et de la réparation navale, de la chimie, de la mécanique, de l'agro-alimentaire, de la téléphonie, de l'ingénierie, du bâtiment et T.P... Partout ils contribuent à l'organisation des luttes, à l'élaboration de propositions qui combattent les contraintes de la rentabilité financière — le profit maximum pour le capital. Partout ils proposent des solutions anti-crise, c'est-à-dire faire autrement pour régler efficacement les problèmes des débouchés, créer plus de ressources nationales avec les fonds mobilisés aujourd'hui pour la casse, contre l'emploi.

Dans ces luttes, à partir du vécu des gens, des difficultés auxquelles ils se heurtent quotidiennement dans la cité, à l'atelier, au bureau... nous avons l'ambition de débattre, pour clarifier les véritables causes de la crise, de son aggravation... sur les solutions que nous avançons pour rompre avec celle-ci.

Les premières informations qui nous parviennent de sections aussi différentes que celles de la Basse-Loire, Guémené, La Baule, Saint-Sébastien, Châteaubriant, Nantes... montrent la volonté des camarades de réussir la première phase de cet effort de conviction sans précédent.

Des communistes laissés sur le bord du chemin, pour diverses raisons, renouent des liens avec leurs organisations. Le sentiment que nous représentons le seul espoir de s'en sortir grandi, l'idée aussi qu'il faut le faire partager.

Nous invitons nos lecteurs qui ne seraient pas impliqués dans cette démarche, à s'y inscrire, plus tôt nous serons en grand nombre, plus vite nous ferons prévaloir des solutions anti-crise et ferons partager nos orientations novatrices.

Dégager des perspectives qui refusent le retour en arrière par l'exploitation du mécontentement par les forces de droite, ou la construction de combinaisons politiciennes alliant le P.S. avec ces forces réactionnaires, c'est un combat d'espoir.

Le Socialisme à la Française, issue à la crise, se construit aujourd'hui, il prendra corps dans ce mouvement populaire, dans la participation active des gens à la vie sociale et politique pour trouver ensemble les solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés.

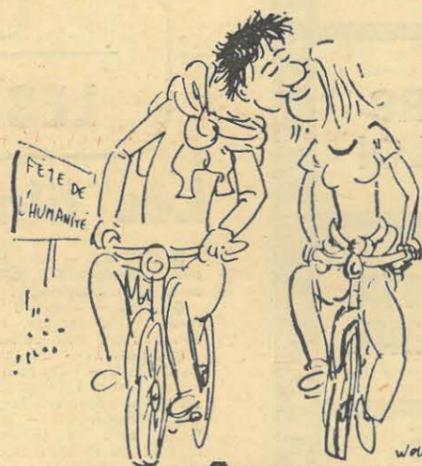
L'enjeu vaut bien que nous mettions tous les communistes dans le coup, c'est une première clef du succès.

Joël BUSSON,

Secrétaire à la Propagande et la Communication.

LA FÊTE

se prépare



Fédération 44 du P.C.F.

FÊTE de

L'Humanité

PARC PAYSAGER ST NAZAIRE

SAMEDI 25 et DIMANCHE 26 MAI

PREMIER RENDEZ-VOUS DE LA VIGNETTE

Lundi 15 avril 18 H A LA FÉDÉRATION

Sections - Cellules organisez la diffusion et réglez sans attendre vos ventes

Le 28 avril

TOUS SUR LE PONT

avec

L'HUMANITÉ
DIMANCHE

LE MUGUET

La vente du muguet fait partie de la souscription permanente lancée par notre Parti.

Les élections cantonales, l'équilibre du budget de la fédération demandent des efforts sans relâche.

La vente de brins de muguet au porte à porte auprès de chaque ami, sympathisant, doit être le moyen de mieux faire connaître la politique de notre XXV^e Congrès, tout en récoltant les sommes nécessaires à son développement.



POUR LA PRESSE COMMUNISTE

Chaque année, des milliers et des milliers de lecteurs participent à la souscription qui permet à nos journaux de faire entendre la voix de ceux qui refusent la fatalité, de ceux qui agissent pour changer la société.

D'ici fin mai, nous devons apporter à « L'Humanité », à « L'Humanité-Dimanche », les millions de francs sans lesquels la presse communiste ne pourrait tenir sa place face aux mensonges, aux omissions, aux falsifications des autres moyens d'information.

Pour cacher ce que pensent et ce que proposent les communistes, la télévision prélève 600 F de redevances. Les maîtres de la finance et de l'industrie prélèvent des milliards de publicité qu'ils incluent dans les prix et qu'ils redistribuent aux journaux anti-communistes, aux formations politiques qui travaillent à préserver leur domination.

Notre journal demande à ses lecteurs de lui

donner volontairement ce que les publicitaires lui refusent.

En 1984, le déficit de « L'Humanité » s'est accru de quatre millions. Cette dette s'ajoute aux trois millions de 1983 et elle est due en grande partie à la chute des ressources publicitaires.

D'ici la fin mai, la souscription 1985 va accompagner l'immense effort des communistes pour faire connaître les décisions de leur 25^e congrès.

D'ici la fin mai, c'est 75 000 francs qu'il faut recueillir dans notre département. Cet objectif peut être atteint, chaque communiste, chaque lecteur doit placer le rôle de la presse communiste dans les « rencontres pour l'avenir » que le Comité central de notre parti a décidé de réaliser dans tout le pays.

Versez en précisant : souscription pour la presse communiste, C.C.P. Gilles Bontemps, 4400-47 W Nantes.

Les KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

SUBWAY
(dolby-stéréo)

LES SPECIA-LISTES

HORS-LA-LOI

PARTIR REVENIR

LE COWBOY
LES SAISONS DU CŒUR

HORAIRES

LES KORRIGANS

Salle 1 : j. v., 14 h 15 - 16 h 25 - 20 h 15 - 22 h 25 ; s. d., 13 h 50 - 16 h - 18 h 10 - 20 h 20 - 22 h 30 ; l. m., 14 h 15 - 20 h 20 - 22 h 30.

Salle 2 : j. v., 14 h 10 - 16 h 20 - 20 h 10 - 22 h 20 ; s. d., 14 h - 16 h 05 - 18 h 10 - 20 h 20 - 22 h 30 ; l. m., 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 20.

Salle 3 : j. v., 14 h 05 - 16 h 15 - 20 h 05 - 22 h 15 ; s. d., 13 h 55 - 16 h - 18 h 10 - 20 h 20 - 22 h 30 ; l. m., 14 h 15 - 20 h 05 - 22 h 15.

Salle 4 : j. v. s. d., 13 h 55 - 16 h 25 - 19 h 55 - 22 h 25 ; l. m., 14 h 15 - 19 h 55 - 22 h 25.

Salle 5 : 1^{er} film, j. v., 14 h 15 - 16 h 25 - 22 h 20 ; s. d., 13 h 50 - 16 h - 18 h 10 - 22 h 10 ; l. m., 14 h 15 - 22 h 20 ; 2^e film, tous les jours, 20 h.

OPERA DE NANTES ENSEMBLE CHORAL LYRIQUE AMATEUR

L'Opéra de Nantes envisage d'accueillir, aux côtés de son cadre de chœur professionnel et de sa maîtrise d'enfants, une formation de choristes amateurs tous pupitres.

A raison de deux répétitions hebdomadaires, en soirée, les amateurs pourront ainsi bénéficier d'une authentique préparation au chant choral lyrique sous la direction du chef des Chœurs de l'Opéra de Nantes. Les auditions se dérouleront sur rendez-vous durant le mois d'avril 1985.

Dossiers de candidatures à retirer au Secrétariat de l'Opéra de Nantes, locaux administratifs du Théâtre Graslin, 18, rue Scribe, niveau 5. Tél. (40) 20-90-63.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ, CHOUCROUTE ?



UGC APOLLO

7 SALLES • 7 FILMS
REPONDEUR : 20.15.31

LE FLIC DE BEVERLY HILLS
DOLBY-STEREO

LA BELLE ET LE CLOCHARD

PARTIR REVENIR
DOLBO-MONO

2010
L'ANNEE DU PREMIER CONTACT

HORS-LA-LOI

LES RIPOUX

LES SPECIALISTES

Les films de la semaine

● **SUBWAY.** — Film de Luc Besson, avec Isabelle Adjani, Christophe Lambert, Richard Bohringer.

● **2010.** — Film de Peter Hyams. Avec : John Lithgow, Helen Mirren, Bob Balaban, Keir Dullea.

● **COUNTRY - LES MOISSONS DE LA COLERE.** — Film de Richard Pearce. Avec : Jessica Lange, Sam Shepard, Wilford Brimley, Jim Haynie.

● **HORS-LA-LOI.** — Film de Robin Davis, avec de jeunes comédiens. Musique de Philippe Sarde.

● **LES SAISONS DU CŒUR.** — Film de Robert Benton, avec Sally Field, Lindsay Crouse, Ed Harris, Amy Madigan, John Malkovich, Danny Glover.

● **PERIL EN LA DEMEURE.** — Film de Michel Deville, avec Anémone, Richard Bohringer, Nicole Garcia, Christophe Malavoy, Michel Piccoli et Anais Jeanneret.

● **BLANCHE ET MARIE.** — Film de Jacques Renard, avec Miou-Miou, Sandrine Bonnaire, Gérard Klein, Patrick Chesnais, Maria Casares.

● **PARTIR REVENIR.** — Un film de Claude Lelouch, avec Françoise Fabian, Evelyne Bouix, Annie Girardot, Monique Lange, Michel Piccoli, Jean-Louis Trintignant, Charles Gérard, Richard Anconina, Erik Berchot.

● **LE FLIC DE BEVERLY HILLS.** — Film de Martin Brest, avec Eddie Murphy, Lisa Eilbacher, Judge Reinhold, James Russo, John Ashton, Ronny Cox.

● **FALLING IN LOVE.** — Film de Ulu Grosbard, avec Robert De Niro, Meryl Streep, Harvey Keitel, Dianne Wiest, David Clennon, Jane Kaczmarek, George Martin.

● **LADY HAWKE LA FEMME DE LA NUIT.** — Film de Richard Donner, avec Matthew Broderick, Rutger Hauer, Michelle Pfeiffer, Leo McKern, John Wood.

● **LE COW-BOY.** — Film réalisé par Georges Lautner. Avec : Aldo Mascione, Renée Saint-Cyr, Michel Beaune, Corinne Lorrain.

● **SAC DE NŒUDS.** — Film de Josiane Balasko, avec Josiane Balasko, Isabelle Huppert, Farid Chopel, Dominique Lavanant, Michel Albertini, Jean Carmet, Coluche.

● **ANTARCTICA.** — Film de Ko reyoshi Kurahara, avec Ken Takakura, Tsunehiko Watase, Masako Natsume, Keiko Oginome. Commentaire dit par Robert Hossein.

● **LA DECHIRURE.** — Film de Roland Joffé, avec Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovich, Julian Sands, Craig T. Nelson.

● **LES SPECIALISTES.** — Film de Patrice Leconte, avec Bernard Giraudeau et Gérard Lanvin.

● **LES ROIS DU GAG.** — Film de Claude Zidi, avec Gérard Jugnot, Michel Serrault, Thierry Lhermitte.

● **LA NUIT PORTE-JARRETTES.** — Film de Virginie Thévenet, avec Jézabel Carpi, Ariel Genêt.

A l'affiche à Nantes

APOLLO

1 — 14 h 45 - 15 h 55 - 19 h 45 - 21 h 55 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 05 : **LE FLIC DE BEVERLY CITY.**

2 — 14 h 05 - 16 h 15 - 19 h 30 - 21 h 40 (film 35 mn plus tard) + s. 23 h 45 : **LA BELLE ET LE CLOCHARD.**

3 — 13 h 30 - 15 h 55 - 19 h 30 - 21 h 55 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 20 : **PARTIR REVENIR.**

4 — 13 h 35 - 16 h 19 h 35 - 22 h (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 20 : **L'ANNEE DU PREMIER CONTACT.**

5 — 13 h 55 - 16 h 05 - 19 h 55 - 22 h 05 (film 15 mn plus tard) + s. 0 h 15 : **HORS-LA-LOI.**

6 — 14 h 15 - 16 h 20 - 20 h 15 - 22 h 20 (film 15 mn plus tard) + s. 0 h 20 : **LES RIPOUX.**

7 — 14 h 15 - 16 h 20 - 20 h 15 - 22 h 20 (film 10 mn plus tard) + s. 0 h 25 : **LES SPECIALISTES.**

COLISEE

1 — 13 h 55 - 16 h - 19 h 55 - 22 h : **2010, L'ANNEE DU PREMIER CONTACT.**

2 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LE COW-BOY.**

3 — 13 h 50 - 16 h - 19 h 50 - 22 h : **SUBWAY (dolby-stéréo).**

GAUMONT

1 — 14 h 10 - 16 h 30 - 19 h 40 - 22 h : **SUBWAY (dolby-stéréo).**

2 — 13 h 45 - 15 h 50 - 19 h 55 - 22 h + dim. 18 h : **LES SPECIALISTES.**

3 — 13 h 40 - 16 h 50 - 19 h 10 - 22 h : **LA DECHIRURE (dolby-stéréo).**

4 — 13 h 45 - 15 h 50 - 19 h 55 - 22 h + dim. 18 h : **LES ROIS DU GAG.**

5 — 14 h 15 - 16 h 30 - 19 h 45 - 22 h : **FALLING IN LOVE.**

6 — 14 h 15 - 16 h 30 - 19 h 45 - 22 h : **COUNTRY.**

KATORZA

1 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **BLANCHE ET MARIE.**

2 — 13 h 45 - 16 h - 19 h 45 - 22 h : **LADY HAWKE, LA FEMME DE LA NUIT.**

3 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **LA NUIT PORTE-JARRETTES.**

4 — 14 h - 16 h - 20 h - 22 h : **SAC DE NŒUDS.**

5 — 13 h 50 - 16 h - 19 h 50 - 22 h : **PERIL EN LA DEMEURE.**

6 — 14 h 16 h - 20 h - 22 h : **ANTARCTICA.**

CINEMATOGAPHE

— Mercredi, samedi, 14 h 30 et 16 h 30 : **WARGAMES.**

— Tous les jours, 19 h 30 : **LE CRIME D'OVIDE PLOUF.**

— Tous les jours, 22 h 30 : **CARMEN (Carlos Saura).**

OLYMPIA

— 13 h 55 - 16 h - 19 h 55 - 22 h : **HORS LA LOI (Dolby-stéréo).**



place du commerce

48.29.95

SUBWAY

(dolby-stéréo)

LES SPECIA-LISTES

LA DÉ-CHIRURE

(dolby-stéréo)

LES ROIS DU GAG

FALLING IN LOVE

COUNTRY

Pour la première fois à Nantes

FRANCE-URSS présente

une grande chanteuse « folk » Soviétique

Après une tournée triomphale dans notre pays en 1984, Jeanne Bitchevskaya sera à Nantes le lundi 22 avril en soirée, à 21 h, à l'Auditorium du Conservatoire de Région, rue G.-Rondeau, pour un récital unique.

Cette chanteuse soviétique puise ses ballades aux sources du folklore russe. Souvent com-

parée à Joan Baez, ambassadrice du « country-folk », elle a séduit l'an dernier le public de l'Olympia à Paris.

Nul doute qu'elle remporte un égal succès auprès du public nantais.

Location à l'Office de Tourisme, Syndicat d'Initiative, place du Change, à partir du 1^{er} avril.

LE SECOURS POPULAIRE RECONNU

D'UTILITÉ PUBLIQUE

L'association du Secours Populaire Français vient d'être reconnue d'utilité publique après 50 ans de bons et loyaux services, par une décision publiée au « Journal Officiel ».

Avec 600 000 membres, 4 305 comités et antennes, 39 000 collecteurs, le Secours Populaire Français est devenu l'une des principales associations humanitaires laïques de France.

En 1984, le Comité nantais du Secours Populaire Français a permis à 900 enfants d'avoir un Noël, a distribué 30 000 francs de bourses de vacances, a envoyé des enfants dans la Loire

et en Hollande, a offert 300 journées de vacances et 200 colis en début d'année aux personnes âgées.

De plus, le Comité de Nantes participe aux distributions de surplus alimentaire aux familles les plus défavorisées, et est sans cesse sollicité pour régler des cas sociaux de plus en plus nombreux.

Pour nous aider, envoyez vos dons au Secours Populaire Français, 22, quai Ernest-Renaud, 44100 Nantes. N° C.C.P. 2082-26 S Nantes. Tél. 20-53-45. (Spécifiez cas sociaux au dos du chèque).

C.P.I.O. : RASSEMBLER AUTOUR DE SOLUTIONS ANTI-CRISE

Les communistes de la cellule J.-Pierre Thimbaud, de la CPIO, n'acceptent pas le sabotage de l'entreprise organisé par la Direction.

C'est la signification profonde des 230 licenciements programmés et annoncés par la Direction.

Dans son projet social, la Direction marque sa volonté en indiquant qu'il s'agit de réduire durablement l'effectif.

Pour la cellule d'entreprise, les coupes sombres dans l'emploi découlent de la stratégie de la Direction de la RNUR décidée au plus haut niveau.

Le nouveau patron de la RNUR, M. Besse, est conforté par les choix économiques du gouvernement, en matière sociale et industrielle.

Les déclarations du ministre de l'Industrie, E. Cresson, sont significatives. E. Cresson veut dénationaliser Delbarre, assouplir les procédures relatives aux licenciements et le gouvernement, dans la Fonction publique, en matière de politique salariale, donne le ton.

Les patrons peuvent être satisfaits. La situation de la CPIO ne doit donc rien au hasard, elle est le résultat de choix délibérés, elle résulte de la financiarisation du capital du désengagement du patronat et du gouvernement en matière d'investissements productifs.

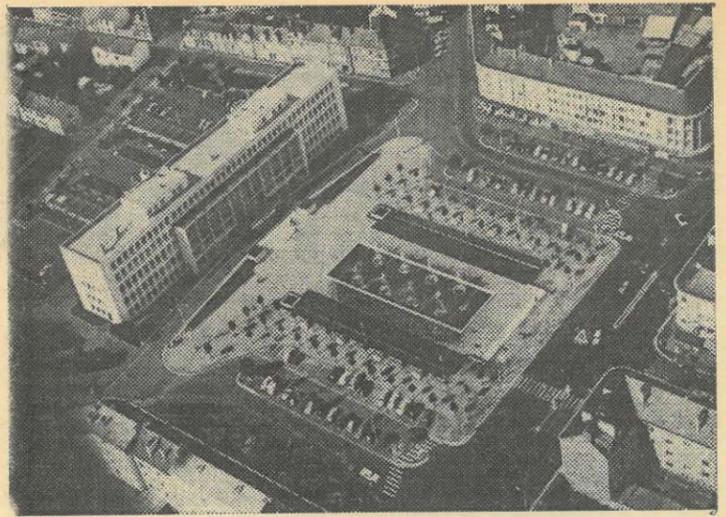
Pour des raisons de classe, les patrons et le gouvernement font le choix d'une France amoindrie plutôt que d'une France forte, dont l'expression s'accompagnerait de mutations sociales progressistes.

Les communistes de l'entreprise se situent par rapport à la crise, les propositions qu'ils formulent font de l'emploi productif un point de passage obligatoire.

Cela suppose de mobiliser les capacités financières nécessaires pour investir, former les hommes et les femmes aux technologies nouvelles.

Sur ces bases, les communistes se livrent à une vaste campagne de mobilisation pour convaincre que l'issue à leurs problèmes passe par le rassemblement des travailleurs autour de solutions anti-crise.

Faire vivre le 25^e congrès à la CPIO pour l'emploi, pour une politique industrielle et sociale en rupture avec la crise, c'est la tâche prioritaire qu'ils s'assignent avec le renforcement de la cellule d'entreprise.



SAINT-NAZAIRE : LE BUDGET AU CONSEIL MUNICIPAL

Au nom du groupe communiste, Jean Perraudeau montre que la politique d'austérité du pouvoir a des répercussions négatives directes sur les budgets des collectivités locales, par l'intermédiaire, notamment, des dotations globales de fon-

ctionnement et d'équipement. Il montre également les difficultés de vie des milieux populaires confrontés au chômage et à la baisse du pouvoir d'achat.

Revenant plus précisément sur le budget de St-Nazaire, il déclare : « Au cours de son élaboration, le groupe communiste fait des remarques concernant la masse des investissements. A notre avis, ce qui est proposé aujourd'hui va dans le sens de nos observations, mais c'est vraiment un minimum en dessous duquel on ne peut pas aller. Nous avons aussi mis l'accent sur les efforts à entreprendre en direction des quartiers populaires. C'est une question qui reste d'actualité ».

Puis, s'adressant à la droite qui versait des larmes de crocodiles sur les familles victimes de la crise, il déclare : « Il y a deux points sur lesquels nous pouvons faire des économies ! » L'inscription de 600 000 F des frais de fonctionnement des écoles privées, et je m'étonne que M. Garnier, dans son intervention, n'ait fait aucune allusion à cette somme qui apparaît dans le budget (...). Nous ne pouvons nous empêcher de faire le parallèle entre les largesses dont vont bénéficier les écoles privées et l'austérité imposée à l'Education Nationale. Ainsi, dans le public à St-Nazaire, 14 postes sont menacés à la rentrée (...), nous sommes donc opposés à cette inscription que l'Etat veut nous imposer... »

Le second point concerne une subvention de 300 000 F pour la création d'une radio locale. L'élu communiste, à cette occasion, met en évidence le contrôle de la majorité gouvernementale sur la plus grande partie des médias (d'Etat ou privés) dont « la particularité essentielle est qu'ils n'ont jamais fait autant d'anticommunisme ».

Il demande pour conclure que le Conseil municipal puisse se prononcer sur la question des écoles privées et de la radio car 900 000 F d'économie sont possibles.

Le maire refuse de séparer ces deux points du budget. Au cours de la discussion qui s'en suit, Maurice Rocher revient sur les difficultés des familles ouvrières, s'inquiète de l'écart entre les engagements de 1983 et les réalisations à l'égard des quartiers populaires et renouvelle la proposition de vote sur les deux points cités plus haut.

Le député Claude Evin intervient alors pour déclarer que la solidarité de gestion est mise en cause et demande une suspension de séance pour réunir le groupe socialiste.

Après la suspension de séance, le maire déclare que le budget sera voté globalement.

Le groupe communiste fait savoir qu'il prend acte de la décision du maire et que tout en maintenant ses appréciations, il votera le budget.

Yann VINCE.

S.E.B. : RIEN NE JUSTIFIE SA FERMETURE

UNE ENTREPRISE PERFORMANTE

La Société Européenne de Brasserie fait partie du groupe BSN. En dix ans, BSN est devenue le premier groupe alimentaire français et l'un des plus importants d'Europe. BSN est l'un des principaux brasseurs du Marché Commun, le premier exportateur d'eau minérale, le premier producteur mondial de produits laitiers frais, le premier fabricant de bouteilles en Europe.

La branche boisson avec ses deux filiales sont les plus performantes du groupe.

UNE ENTREPRISE QUI REALISE DES PROFITS

Les résultats consolidés du groupe ont progressé de 29 % de 1982 à 1983, pour atteindre 741 millions de francs. C'est la quatrième année consécutive où les résultats progressent d'environ 30 % (247 millions en 1979, 741 millions en 1983), soit un triplement en quatre ans.

Les boissons représentent 30 % du chiffre d'affaire de BSN.

UNE FERMETURE INJUSTIFIEE

Tout irait bien si la stratégie de BSN ne tendait à se débar-

asser les unes après les autres des unités de production de la SEB pour n'en garder qu'une en France.

Les conséquences de cette politique se font sentir sur le plan commercial, les marques étrangères occupent le terrain laissé en friche et bénéficient de subventions de la C.E.E. pour investir notre marché !

Pourtant l'usine de Nantes a dépassé fin septembre 84, de 12 % ses objectifs de vente en grands contenants (bière en litre). Elle possède aussi l'atelier le plus performant du groupe pour la mise en fûts. La SEB est même le leader français sur ces deux produits.

LES RESPONSABLES DE CETTE CASSE ARBITRAIRE

On assiste aujourd'hui à un véritable détournement du sens des mots. Les discours ne parlent de croissance que pour justifier la poursuite d'une politique qui, en fait, s'y oppose. M. Riboud, PDG de BSN, ami personnel de M. Mitterrand, prétend qu'on ne peut empêcher les réductions d'effectifs, les fermetures d'entreprises et qu'il faut limiter les hausses des salaires à 3 % en 1985. Il choisit dans l'affaire de la SEB, la stratégie du redéploiement à l'étranger sans se soucier

bien sûr des 152 emplois. L'avenir des salariés de l'usine de Nantes, de leur famille importe peu à M. Riboud.

Quant au ministre de l'Agriculture, responsable du secteur de l'agro-alimentaire, il a inscrit la fermeture de l'entreprise dans ses prévisions, avec l'assentiment de MM. Ayrault, Chenard, Gauthier, secrétaire fédéral du Parti socialiste de Loire-Atlantique. Cette décision a été prise lors de la table ronde du vendredi 29 mars 1985.

LES COMMUNISTES PROPOSENT DE FAIRE AUTREMENT

La section de Nantes du P.C.F. considère qu'on ne peut fermer une entreprise rentable, moderne, et qui réalise d'importants profits. La Société Européenne de Brasserie doit vivre car elle en a les moyens et elle peut se développer en répondant à la demande des consommateurs et du marché de la bière.

La BSN a des moyens d'investir et de participer à la reconquête du marché intérieur. Les propositions sont les suivantes :

a) Bière en litre de meilleure qualité avec un contenant plus attrayant

b) Bière de haute gamme, cela représente 12 % du marché national, actuellement aucune bière française n'existe dans ce créneau.

c) Conditionnement de la bière en boîte métallique en 25 cl.

d) Répondre à une plus grande part du marché de la bière en fût.

CE SONT LES SEULES SOLUTIONS D'AVENIR

Les mesures de reclassements d'une partie du personnel risquent d'être éphémères, elles entraîneraient la fermeture de cette entreprise viable, rentable, en laissant sur le bord du chemin l'autre partie du personnel.

Après la fermeture de Tricosa, les difficultés rencontrées aux AC dans la construction navale, à la BN, etc., que va-t-il rester si l'on ferme les fleurons de cette économie locale.

Avec des communistes, imposer les véritables solutions pour que se maintienne en activité la Société Européenne de Brasserie.

Parti Communiste Français
Section de Nantes.

REZÉ : QUAND LES « TUC » BOUGENT !

Près de 60 Jeunes « T.U.C. » à la mairie de Rezé, autant de prévu pour une seconde session en septembre : tels sont les chiffres pour une administration de quelque 500 agents.

La majorité socialiste au Conseil municipal mise, en effet, sur la facilité : pas d'appel à la formation, pas d'appel à la création d'emplois et pas d'adresse enfin au patronat alors que la commune compte 2 500 chômeurs.

Les employés municipaux communistes, organisés en cellule, ont fait connaître la position de leur parti dans un tract diffusé auprès de leurs collègues. Au Conseil municipal, le groupe communiste a expliqué son abstention, récusant les arguments qui présidaient à la mise en place des T.U.C., mais comprenant la situation difficile vécue par des centaines de

jeunes Rezéennes et de jeunes Rezéens inscrits à l'A.N.P.E.

Les T.U.C. mis en place, leur nombre s'élevait déjà à 45, la cellule du P.C.F. s'adressa alors dans un courrier remis par les adhérents personnellement à chaque jeune, les invitant à ne pas se résigner et les conviant à une réunion.

Jeudi dernier (28 mars) huit jeunes sur une trentaine que les communistes avaient réussi à contacter, se rendaient à la réunion de la cellule. Deux élus communistes y participaient également.

Une libre discussions s'engageait :

« Les T.U.C. c'est une supercherie », affirmait Philippe, « occupé » à la piscine. « Je fais le travail d'un maître nageur sauveteur pendant 20 heures par semaine auxquelles s'ajoutent des heures pour une formation qui n'en est pas une, le tout pour 1 200 F par mois ».

Tandis qu'Eric avait le sentiment de « faire le travail d'un employé communal, faisant certaines semaines, plus de 50 heures » Franck s'interrogeait : « La crise est là ! les T.U.C., c'est une mesure sociale, il faut

la prendre comme telle ». Pascal, à la voirie, ajoute : « C'est important d'être occupé quand on est désœuvré ! ».

Les membres de la cellule expliquaient que la mise en place des T.U.C. s'inscrivait dans une politique de gestion de la crise tandis que les communistes, eux, affirmaient leur volonté de la combattre. Les jeunes découvraient à un langage qu'ils n'avaient pas l'habitude d'entendre.

« T.U.C. de gauche, T.U.C. de droite : c'est la même chose », affirme Philippe. « La politique d'aujourd'hui, c'est celle qu'on a toujours connue. Y en a-t-il une autre possible ? ».

Les communistes expliquaient alors que le bon choix c'était d'agir pour l'emploi et de se battre contre le travail précaire et la flexibilité que développent patronat et gouvernement.

« Les T.U.C., c'est une opération politique » et les jeunes se demandent : « Les communistes ne seraient-ils pas guidés eux aussi que par leurs propres intérêts ? ».

Les membres de la cellule répondaient à cela qu'ils n'envisageaient nullement de se substituer à eux, les laissant

libres d'orienter leur démarche comme ils l'entendaient et que, dans tous les cas, ils pouvaient compter sur l'appui des communistes.

Quelque chose a commencé à bouger chez les jeunes « T.U.C. » rezéens. D'ailleurs, ils ne quittaient pas la réunion comme cela. Décidés à ne pas se résigner et à se battre pour l'emploi aux côtés des communistes, ils envisageaient de signer et de faire signer des demandes d'embauche à la mairie.

Décision fut prise par eux également de se revoir afin de préparer une action dont ils définiraient eux-mêmes les contours.

La cellule s'engagea à mener avec eux cette lutte, les élus communistes s'en feront les échos au sein du Conseil municipal.

« Ceux qui veulent se battre sont les bienvenus ! », disait un adhérent de la cellule. Les jeunes ont commencé ce jeudi-là à comprendre ce que voulaient les communistes.

En tout cas, ils sont bien décidés à faire un bout de chemin avec eux.

Yann VINCE.

Directeur de la publication :
Maurice ROCHER
41, rue des Olivettes - NANTES
Imprimerie Commerciale
32, boulevard Laënnec - RENNES
C.P.P.P. n° 52 987



FOIRE INTERNATIONALE DE NANTES

5 au 15 AVRIL
LA BEAUJOIRE

Le thème central, choisi par la Foire Internationale, répond aux besoins de notre temps :

— Le sport est de plus en plus à l'honneur, chez les adultes (pour conserver la forme) tout autant que chez les jeunes, et il était intéressant de mettre sous les yeux des visiteurs, les mille et une disciplines du sport à Nantes et dans le département.

— Le voyage et le loisir entrent aujourd'hui de plain pied dans les préoccupations des gens, d'abord parce qu'ils bénéficient d'un plus long temps de loisir, et parce que c'est un moyen de sortir des soucis et des difficultés quotidiennes.

C'est dans le Grand Palais où il occupera tout le rez-de-chaussée, que va s'établir l'ensemble des stands concernés par le Tourisme. Ils voisineront avec une section de l'Artisanat d'Art du monde entier.

Le but recherché est également que les représentants des pays étrangers qui viennent à la Foire de Nantes aient aussi la possibilité, au-delà des objets artisanaux qu'ils proposent habituellement, de promouvoir et de vendre le Tourisme de leur pays.

Précisons encore qu'au niveau Mezzanine, l'espace de la Beaujoire sera occupé par l'informatique, mais sous un aspect très particulier : l'informatique au service des loisirs.

Indiquons qu'on verra à la Beaujoire une présentation très importante du meuble (7 500 m² sous les trois halls couverts dressés à la droite des jeux d'eau).

Côté animation, les organisateurs ont voulu que cette Foire Internationale ressemblât à un petit « Salon du Tourisme ».

Un « grand jeu » sera proposé aux visiteurs, grands et petits, dont le thème sera celui du Tourisme, bien entendu.

Aux gagnants, des... voyages-surprises !

Des démonstrations sont programmées pour mettre en valeur :

— plusieurs journées du Tourisme, à la fois pour les professionnels, mais également à l'intention du public ;

— une chasse au trésor avec Philippe de Dieuleveut ;

— la présentation d'un véhicule de la Croisière Jaune ;

— la présence d'un avion Blériot de la traversée de l'Atlantique.

... Et « CONCORDE » se posera à Nantes, le 13 avril, pour la première fois.

LES ANIMATIONS PERMANENTES DE LA FOIRE DE NANTES

Vous qui aimez l'aventure, vous trouverez, dans le hall 14 : L'EXPOSITION DES VEHICULES DE L'EXPLOIT :

● La Croisière Jaune (Le Scarabée d'Or).

● La bicyclette de Léon Lan-
neau.

● La moto équipée pour la « Baja » espagnole 1985.

● Le 4x4 « Cherokee » Paris-Dakar 1985.

● Le Blériot.

● Le Propider Customise.

● Le catamaran de compétition.

● Le char à voile Championnat d'Europe 84.

● L'Exposition Grissauland.

● Le P'tit Joule, véhicule conçu et réalisé par les élèves ingénieurs du Lycée technique La Joliverie.

● L'Exposition Elf Aquitaine - Ifremer - Cousteau.

Sur la terrasse O, une animation « foraine » vous attend :

● Cinéma 180°.

● Manège enfantin nautique.

● Exposition des « Contes de Perrault ».

● Exposition de serpents.

● Exposition d'animaux naturalisés de la Savane.

● Exposition « La Ville Animée ».

NANTES - RASOIR

LA CLINIQUE DE L'ELECTRO-MENAGER
1, rue Arche-Sèche (côté pl. Royale) Nantes - Tél. 48.47.57

VOUS PRESENTE COMME A LA FOIRE

Toutes les nouveautés en petit électro-ménager

BRAUN, PHILIPS, RIVIERA, SIMAC

GENERAL-ELECTRIC, REMINGTON

ET TOUTES LES GRANDES MARQUES

SERVICE APRES VENTE
REPARATIONS GARANTIES **3 mois**

A SAVOIR :

ENTREE :

13,00 F plein tarif.

10,00 F tarif réduit.

6,50 F tarif « Comité d'Entre-

prise ».

Gratuit pour les enfants de

moins de 8 ans.

Gratuit pour les clubs de 3^e

âge le lundi 15 avril.

OUVERTURE :

● En semaine :

Ouverture : 10 heures.

Fermeture : 20 heures.

● Samedis dimanches, jours

fériés :

Ouverture : 9 heures.

Fermeture : 20 heures.

blanchard

2, allée d'Orléans — NANTES — Tél. 48.75.00

machines à coudre
machines à tricoter
machines à repasser
aspirateurs

« Le spécialiste des grandes marques »

ERKA

- 20 %

sur la remorque « Campagne »
charge utile 330 kg - pliante
(offre valable du 5 au 30 avril 85)

FOIRE DE NANTES :
présentation de la gamme 85

AUVENTS CARAVANES MARECHAL

Modèles 83 : remise **25 %** sur stock

Modèles 84 : remise **20 %** sur stock

FOIRE DE NANTES
GRAND CHOIX DE TENTES « RANDONNEES »

CARAVANES COMBI CAMP

Sports - Vacances

Ets LATOUR, 5, bd V. Hugo - NANTES - Tél. 47.92.24
EXPOSITION ROUTE DE PORNIC
D 751, 4 km avant BOUAYE - Tél. 65.42.09

SANTÉ : ne pas remettre en cause l'unicité du statut des internes

Les internes de spécialités des C.H.U. ont décidé de suspendre leur grève qui met fin à une inégalité de traitement inadmissible par rapport à leurs prédécesseurs.

Il est aujourd'hui urgent de faire bénéficier les internes généralistes de cette même rémunération.

Toute autre décision reviendrait à bafouer la loi qui établit l'internat pour tous les étudiants en médecine et reconnaît ainsi l'importance des connaissances médicales, sociales, psychologiques nécessaires à la pratique quotidienne de ces « spécialistes médicaux du milieu de vie » que sont les généralistes.

Elle méconnaîtrait par ailleurs le fait que tous les internes, quels que soient leurs choix, sont des médecins en formation bénéficiant à cette étape de leurs études d'une haute qualification et d'un degré de responsabilités équivalentes.

Le gouvernement enfin, s'il prenait la responsabilité dans ce domaine comme dans d'autres — je pense à la départementalisation — de céder à la pression de la droite, de quelques hommes soucieux de préserver leur toute-puissance dans l'hôpital, pour remettre en cause l'unicité du statut des internes, encouragerait toutes les forces rétrogrades à pousser leur offensive pour tenter d'écarter les mesures de progrès dont l'hôpital comme la profession médicale ont besoin.

Il est donc urgent que toutes les forces attachées à une médecine de qualité interviennent pour soutenir cette revendication.

tion. Dans le même esprit, il nous apparaît nécessaire que des moyens réels soient dégagés pour la formation des futurs généralistes.

Il est particulièrement regrettable que quelques patrons hospitaliers aient, ces derniers mois, failli à leurs obligations en ce domaine ; il serait inadmissible qu'une telle situation se perpétue.

La coopération des universitaires et des généralistes semble le moyen le plus efficace pour mettre en place dans les hôpitaux et sur le terrain les stages qualifiants nécessaires.

Quant aux crédits indispensables à la mise en œuvre de cet objectif, ils devraient, à notre sens, ne pas être ratta-

chés exclusivement aux hôpitaux qui sont un lieu d'éducation et de formation parmi d'autres.

Leur répartition pourrait faire, conformément à l'esprit de la loi, l'objet d'une concertation démocratique entre toutes les parties intéressées : responsables d'U.E.R., syndicats de généralistes, syndicats d'internes, représentants des assurés sociaux, élus de la population et pouvoirs publics.

Il s'agit en effet d'un problème qui concerne la qualité de la médecine de demain et cela intéresse toute la société.

Dans tous ces domaines, notre Parti s'associe aux différentes prises de positions de nombre de syndicats et d'associations.

Il soutiendra, si cela s'avère nécessaire, les actions des internes généralistes qui exigeraient, dans des modalités conformes aux intérêts de la population et des malades, l'application de la loi.

Le financement par la Sécurité sociale, de telles mesures, ne nous est pas indifférent. Nous avons, à plusieurs reprises, formulé des propositions immédiates, notamment par l'alignement de la contribution des revenus du capital sur celui des salaires et une contribution plus forte des entreprises hautement productrices de richesses qui emploient peu de main-d'œuvre ; nous souhaitons qu'elles soient prises en compte et réellement débattues à tous les niveaux et par tous

les internes.

Plus généralement, nous considérons que la politique de santé n'est pas une charge pour la nation mais qu'elle est productrice de richesses humaines et matérielles, indispensables pour sortir le pays de la crise et avancer vers une société plus juste.

Sur ces différents points, nous souhaitons débattre avec tous ceux qui sont intéressés et si possible aboutir à des actions, des prises de positions unies ou convergentes.

Il y va de l'intérêt de la médecine de demain.

29 mars 1985.

Yann VIENS,
Membre du Comité Central
du Parti Communiste
Français.

4